

Tres honorez Parents,

Depuis ma derniere que j'e vous escrivis a Cologne la resolution de
Mons. l'Ambrassad. fut changee touchant les cheuaux q. nous
devoient mener, et ce a cause des grands fraix; dont il s'auiso de
louer une barque pour monter le Rhin, comme il fit; et partimes
comme cela le 2.^e de ce Mois de Cologne. Le 4.^e couchasmes a
Coblentz, le 5.^e a Mayence et le 6.^e arrivasmes ici a Francfort.
Aujourd'hui Dieu aidant nous partions pour Heidelberg en
coche. pour n'auoir assez bon commodite de cheuaux; si bien
qui demain au soir on fait estat qu'y arrivons. Tout ce
poché hier pour encor et ne saurons a parler d'autres. Incombr
Dieu loue. Je desiroy d'indredre de vos nouvelles de par
de la s'il y auoit moyen, mais ne voy point par quelle voye
auant qu'arriver a Venise. A Heidelberg il se fait que
on tardera 2. ou 3. jours, le Duc de Deux Ponts y estant, de
l'absence de Enac. Je tachay de vous aduiser de nos
comportiments a toutes occasions. Je vous baise les mains
et demeure

Tres honorez Parents

En tout haste de
Francfort ce 7.^e de May
1620.

De plus en plus de ma part
tous ames et cogneus.

Prozelus officinarum
Huygens.